

TERRAIN VAGUE

Emmanuel Raquin-Lorenzi

Composition de médias (projet)

Après Lac Noir et après Brise-Glace, Terrain Vague serait le troisième volet d'un hommage à *Janus bifrons*.

Voici un extrait d'une lettre écrite en 1988 par Emmanuel Raquin-Lorenzi à André Dhôtel qui évoquait ce projet, finalement précédé par la mise en oeuvre de Lac Noir :

... Je souhaite, ce serait comme une suite de Brise-Glace, prendre pour sujet d'une semblable symphonie de médias (il s'agirait cette fois de quelque chose de plus intime - plutôt un quatuor qu'une symphonie) un simple paysage, un de ces paysages dont vous êtes le patient sourcier dans vos promenades et vos écrits. Il y aurait peut-être un fécond paradoxe à mettre un luxe de médias au service de ce presque rien qu'est un paysage; je pense à un paysage où l'on puisse percevoir un passage, une frontière, où se fasse et se défasse un seuil, une limite, où l'on pressente comme un dieu à l'état naissant. J'imagine quelque clairière, quelque lisière, ou bien le flanc d'une colline dans les Ardennes... Bien sûr il ne faudrait rien d'évident, aucun signe brutal. Un tel paysage, musicien, photographe, cinéaste, écrivain pourraient l'explorer, s'en laisser inspirer, tâcher de surprendre telle sylphide, telle fée qui l'habiterait. Peut-être qu'à force d'analyse minutieuse, d'attention ou obsessionnelle ou distraite et par la grâce du rêve, pourra ainsi se laisser entrevoir cette si étrange chose, qu'un quelconque paysage soit ce qu'il est...